

Dictée du 25 avril 2016 : les participes

Texte extrait de l'ouvrage « Cent dictées difficiles » (SFL Éditions)

Modestie d'un grand chef

- ✓ Ce texte est - peut-être - un extrait d'un ouvrage : Encyclopédie méthodique « L'art militaire » de Louis-Félix de Kéralio. (1785)
- ✓ Il a subi les outrages de l'auteur ou de l'éditeur du livre de dictées ...

En général, chez les hommes de guerre, la **jactance** a été le partage des **demi-talents**, tandis que la vraie valeur s'est presque toujours trouvée alliée à la modestie.

« Ces triomphes inespérés dont s'**enorgueillit** la France - disait à ses soldats, après deux mémorables campagnes, un grand capitaine du dix-septième siècle - cette longue suite de victoires que nous avons **vue(s) (4)** illustrer nos armes et dont les **contre-coups** se sont **fait (2)** ressentir si loin, il ne faut pas que nous les attribuions au peu de bravoure et de génie que nous avons **déployé(s) (1)** ; cherchons-en plutôt la cause dans le peu d'intelligence qu'ont montré(e) (1) les ennemis auxquels nous avons affaire (à faire). Les insensés ! ils se sont **lissé (2)** mettre en désordre, ils se sont **lissé (2)** envelopper et **fait (2)** tailler en pièces sur les champs de bataille même qu'ils avaient **crus (3)** favorables à leurs manœuvres. Les stratagèmes, les ruses de guerre qu'ils avaient également **crues (exc)** devoir leur réussir ont **turné (1)** contre eux-mêmes ou ont eu une tout autre issue que celle qu'ils avaient **pensé (5)** ; enfin les villes qu'ils avaient jugées (4) pouvoir leur servir de refuge(s) en cas de retraite, se sont **empresées** de fermer leurs portes aux fuyards, dès qu'elles se sont aperçues que la fortune s'était déclarée de notre côté ! »(6)

Or, le héros qui parlait ainsi c'était Turenne, c'est-à-dire un homme dont la gloire rivalise avec celle des Alexandre, des César et des plus fameux généraux qu'ait **vus (4)** briller l'Antiquité.

- Aussi Fléchier, faisant l'oraison funèbre de cet illustre guerrier, s'écrie-t-il avec transport : « Qui jamais a fait de plus grandes choses et qui les a dites (1) avec plus de modestie ? Racontait-il quelques-unes de ses / ces actions qui l'avaient rendu si célèbre, on eût dit qu'il n'en avait été que le spectateur, et l'on doutait si c'était lui ou la renommée qui se trompait.

La jactance :

Littér. Attitude arrogante d'une personne imbue d'elle-même, qui cherche à se faire valoir par un ton et des propos suffisants.

Synonymes . outrecuidance, vanité, vantardise; // **Antonymes** : bonhomie, modestie.

➤ **Les accords du participe passé et les règles:**

1 : accord du participe employé avec aux- avoir

2: « fait », « laissé »

3 : suivi d'un adjectif qualif

4 : suivi d'un verbe à l'infinitif

5 : compl d'objet direct absent / sous-entendu

6 : verbe pronominal

Exc : avec quel mot accorder ? « stratagèmes » et « ruses de guerre" sont synonymes → j'accorde avec le dernier, c à d , ici, « ruses de guerre »

- Le peu de bravoure et d'intelligence : accord avec « le peu » = masc sing → déployé **OU** avec « bravoure et intelligence » = masc pluriel => déployés
- **On retrouve plusieurs constructions identiques, signalées par le choix ()**

➤ **Les noms composés :**

1. « des **demi**-talents » : **demi** est invariable quand il est avant le nom.

Ex : une demi-heure mais une heure et **demie**

Dans les noms composés (avec trait d'union) du type *pèse-lettre* (verbe + nom) ou *sans-abri* (préposition + nom), le second élément prend la marque du pluriel seulement et toujours lorsque le mot est au pluriel.

<i>ancienne orthographe</i>	<i>nouvelle orthographe</i>
un compte-gouttes, des compte-gouttes	un compte-goutte, des compte-gouttes
un après-midi, des après-midi	un après-midi, des après-midis

Observations Restent invariables les mots comme *prie-Dieu* (à cause de la majuscule) ou *trompe-la-mort* (à cause de l'article). On écrit *des garde-pêches* qu'il s'agisse d'hommes ou de choses.

- Cette régularisation du pluriel aboutit à une règle simple et unique et supprime des incohérences (pourquoi, en ancienne orthographe, *un cure-dent* mais *un cure-ongles* ?).

2. **Des contre-coups** : → un contrecoup, des contrecoups

8. **La soudure s'impose dans un certain nombre de mots, en particulier :**

— dans les mots composés de *contr(e)-* et *entr(e)-* ;

- dans les mots composés de *extra-*, *infra-*, *intra-*, *ultra-* ;
- dans les mots composés avec des éléments « savants » (*hydro-*, *socio-*, etc.) ;
- dans les onomatopées et dans les mots d'origine étrangère.

<i>ancienne orthographe</i>	<i>nouvelle orthographe</i>
contre-appel, entre-temps	contrappel, entretemps
extra-terrestre	extraterrestre
tic-tac, week-end	tictac, weekend
porte-monnaie	portemonnaie

- **La soudure est étendue ; au-delà des cas cités dans cette règle, les auteurs de dictionnaires sont invités à privilégier la graphie soudée.**

TURENNE

Henri de la Tour d'Auvergne

Henri de la Tour d'Auvergne (Sedan, 11 septembre 1611 - Salzbach, 27 juillet 1675), vicomte de Turenne, est un gentilhomme et militaire français plus connu sous le nom de **Turenne**.

Maréchal de France en 1643 et maréchal général des camps et armées du roi en 1660, il fut l'un des meilleurs généraux de Louis XIII puis de Louis XIV. Figure populaire, stratège de grand talent, gloire militaire du Grand Siècle par excellence, sa carrière se trouve néanmoins entachée par la première série d'exactions commises en Palatinat en 1674, plus généralement connu sous le nom de « ravage du Palatinat ».

Élevé dans la religion réformée, il se convertit au catholicisme en 1668 sous l'influence de **Bossuet**, notamment après la lecture de son livre *Histoire des variations des Églises protestantes*. Il accède aux plus hautes dignités : prince étranger en 1651, maréchal de France et maréchal général.

Turenne épousa en 1653 Charlotte de Caumont La Force, fille de Armand Nompar de Caumont. Elle mourut en 1666. Ils n'eurent pas d'enfants.

Les guerres sous Louis XIII :

Il se bat d'abord dans les troupes hollandaises puis choisit la France.

Richelieu le nomme colonel et il participe au siège de La Mothe en 1634, où ses états de service lui valent une promotion au grade de maréchal de camp. Après avoir participé à diverses campagnes en Lorraine, sur le Rhin et dans les Flandres, il s'empare notamment de Saverne en 1636, où il manque de perdre un bras, et de Landrecies en 1637. Il dirige l'assaut sur la puissante forteresse de Vieux-Brisach en 1638 et obtient sa capitulation le 17 décembre.

Louis XIII disparaît le 14 mai 1643, et c'est Anne d'Autriche, régente de France, qui le fait maréchal de France, le 19 décembre. Turenne n'a alors que 32 ans. Il est envoyé en Alsace où les armées françaises sont en position délicate. Empruntant sur ses deniers, il réorganise l'armée et traverse le Rhin au mois de juin 1644 avant d'opérer sa jonction avec les forces de Condé, qui prend le commandement.

Les guerres de Louis XIV :

Un temps passé du côté des Frondeurs, il échappe à l'arrestation dont sont victimes d'autres princes (dont Condé) et cherche l'aide des Espagnols. , il se réconcilie avec Mazarin et obtient le commandement des armées royales lorsque Condé se révolte à nouveau. En 1672, il est nommé capitaine général par Louis XIV.

La bataille de Turckheim est un modèle du genre :

- Information plusieurs jours à l'avance sur la viabilité du terrain,
- Préparation de la marche d'approche,
- Surprise (froid, arrivée par la montagne), etc.

Les Impériaux sont contraints de battre en retraite et de repasser le Rhin. Louis XIV donne de nouveau à Turenne le commandement de la campagne de 1675, où il se trouve de nouveau face à un vieil adversaire, Montecuccoli. Pendant deux mois, tous deux déploient leurs plus beaux dons de manœuvriers. Lors de la bataille de Salzbach, enfin Turenne est sur le point d'amener son adversaire sur les positions qu'il juge souhaitables pour une bataille décisive, lorsqu'il est tué par un boulet de canon. Raimondo Montecuccoli se serait alors écrié : « Il est mort aujourd'hui un homme qui faisait honneur à l'Homme ! ». Selon les mémorialistes du temps, la France entière le pleure, et le peuple rassemblé sur les routes honore "le bon Monsieur de Turenne" lors du passage du convoi funèbre vers Paris. Son oraison funèbre fut prononcée par Fléchier en l'église Saint-Eustache.

Tué ainsi au combat à 63 ans, il est resté jusqu'au bout un stratège remarquable et un guerrier intrépide. Cependant, à l'approche du danger, il ne pouvait réprimer un frissonnement de tout son corps. On l'entendit encore à la fin de sa carrière, alors qu'il avait atteint les dignités les plus élevées, marmonner avec colère: « Tu trembles, carcasse, mais tu tremblerais bien davantage si tu savais où je vais te mener ». Une autre légende met une majuscule à "Carcasse" : c'était peut-être le nom de sa jument.

Postérité

- Louis XIV accordera à Turenne l'honneur posthume d'être enseveli à la basilique Saint-Denis, avec les rois de France, comme seul le connétable Du Guesclin, sauveur du royaume, l'avait été. Pendant la Révolution française, le samedi 12 octobre 1793, son tombeau fut ouvert. Le corps de Turenne fut trouvé dans un très bon état de conservation. Il fut exposé à la foule puis remis à un gardien de la basilique qui l'exposa plusieurs mois et, comme pour beaucoup de corps lors de la profanation des tombes de la basilique Saint-Denis, n'hésita pas à vendre ses dents au détail. Puis il fut transféré aux Jardin des plantes de Paris et le 22 messidor de l'an VII (mercredi 10 juillet 1799) son corps fut transporté dans le musée des monuments français où un tombeau lui était destiné. Le cinquième jour complémentaire de l'an VIII (22 septembre 1800), Napoléon Bonaparte fit transférer sa dépouille à l'église Saint-Louis des Invalides, nécropole des gloires militaires de la France¹⁰. Son cœur embaumé fut rendu conservé longtemps dans un coffret de plomb, au château de Saint-Paulet.